

L'Élément eu-océanique dans la Flore lichenique du sud-ouest de l'Irlande

C'est sous ce titre que M. MITCHELL, de Galway (Irlande), vient de soutenir devant l'Université de Rennes (Laboratoire de Botanique appliquée et de Géobotanique), une thèse qui a obtenu les plus hautes mentions (*Revista de Biología*, 2, 3-4, 177-256, 1961).

Cet ouvrage sur les facteurs déterminant la distribution de lichens nous intéresse particulièrement en raison de notre position géographique. Il y a lieu d'y relever le souci de la précision, par exemple celle de la valeur du terme « atlantique ». En effet, H. DES ABBAYES écrivait à propos des lichens : « il semble que les facteurs climatiques aient joué plus souvent que les facteurs purement géographiques. Il s'ensuit que les qualificatifs chorologiques habituels, tels que atlantiques... doivent être plutôt pris dans leurs sens climatiques que dans leur sens géographique strict », c'est la raison pour laquelle M. MITCHELL a adopté comme plus convenable le terme « océanique » défini par DEGEIUS.

Le terme atlantique indique naturellement pour les espèces une proximité relative des côtes, mais cela n'est pas toujours le cas. Les travaux publiés depuis 1935 ont montré que l'élément océanique en Europe était tout à fait hétérogène, ses espèces constituant appartenant à des éléments chorologiques différents dont le seul trait commun était la singularité de leur répartition européenne. Les éléments chorologiques qui se prêtent à la constitution de l'élément eu-océanique en Europe sont d'origine méditerranéo-atlantique, macaronésienne, pantropicale, et il s'y ajoute un élément composé d'espèces ayant une répartition disjointe.

Les méditerranéo-atlantiques ont leur centre de distribution dans la région méditerranéenne, mais remontent le long de côtes de l'Europe occidentale bénéficiant des hivers doux et de l'absence des gelées (ALLORGE). La présence des espèces macaronésienne et pantropicale en Europe s'explique de la même façon. Cependant, certaines de ces dernières se trouvant en Irlande et en Afrique, mais manquant dans des localités intermédiaires, sont vraisemblablement des reliques tertiaires. Les quelques espèces eu-océaniques ayant une répartition dispersée ou mal connue sont mises dans l'élément disjoint.

Les facteurs déterminant la distribution des lichens eu-océaniques sont les suivants : paléoclimatiques, dus aux fluctuations glaciaires ; climatiques actuels : humidité, température, lumière, nébulosité, vents ; enfin biotiques.

Ces facteurs biotiques sont mis en évidence par la distribution de la forêt en Irlande. Forêt de Chênes (*Quercus sessiliflora*) avec sous-bois de Houx (*Ilex Aquifolium*) ou de Callune (*Calluna vulgaris*) ou de Myrtille (*Vaccinium myrtillus*).

L'Arbousier (*Arbutus unedo*) se retrouve sur la lisière de ces bois, tandis que le Rhododendron (*Rhododendron Ponticum*) peut se substituer au Houx. C'est ainsi que la forêt de Killarney a été caractérisée par le Chêne et le Blechnum (*Blechnum spicant*), formation connue en Bretagne.

Les rapports étroits de ces forêts avec celles de Basse-Bretagne nous font regretter leur manque d'étendue en Irlande, mais il ne faut pas oublier que l'introduction de prédateurs comme le lapin et le daim, la déforestation massive datant de l'époque historique, les ont complètement modifiées ou détruites ainsi que les lichens qu'elles pouvaient abriter.

Le travail de M. MITCHELL concerne donc une région très apparentée à la nôtre et comble une lacune botanique. Il sera utilisé avec fruit par les naturalistes de l'Ouest qui auront entre les mains un ouvrage présenté agréablement, écrit en français dans une langue impeccable.

A.-H. D.